

BYG 529.071

# ARCHIVE OF JAZZ

VOLUME 21

## DUKE ELLINGTON

CHOO CHOO - JIG WALK - TROMBONE BLUES



**BYG**

RECORDS

33 T.

829 071

ARCHIVE OF JAZZ

Vol. 21



Face 1

**DUKE ELLINGTON****"CHOO CHOO, JIG WALK, TROMBONE BLUES"**

1. JIG WALK  
(Duke Ellington)
2. IT'S GONNA BE A COLD WINTER  
(Trent-Granger)
3. PARLOR SOCIAL DE LUXE  
(Trent-Mills-Ellington)
4. CHOO CHOO  
(Kingle-Schofer-Ellington)
5. RAINY NIGHTS  
(Trent-Ellington-Lopez)
6. DEACON JAZZ
7. OH HOW I LOVE MY DARLING

**BYG**

RECORDS

33 T.

829 071

ARCHIVE OF JAZZ

Vol. 21



Face 2

**DUKE ELLINGTON****"CHOO CHOO, JIG WALK, TROMBONE BLUES"**

1. I'M GONNA HANG AROUND MY SUGAR  
(Palmer-Williams)
2. TROMBONE BLUES  
(Nixon-Williams)
3. GEORGIA GRIND  
(Spencer-Williams)
4. PARLOR SOCIAL STOMP  
(Ellington)
5. LUCKY NUMBER BLUES
6. I'M GONNA PUT YOU RIGHT IN JAIL
7. IF YOU CAN'T HOLD THE MAN YOU LOVE  
(Kahal-Fain)

# ARCHIVE OF JAZZ

## DUKE ELLINGTON

**FACE 1**

- Choo Choo, Hig Walk, Trombone Blues -

1. Hig Walk (a) (Dave Ellington)
2. It's gonna be a cold winter (b)
3. Parlor social de luxe (b) (Trent - Granger)
4. Choo Choo (c) (Trent - Miles - Ellington)
5. Choo Choo (c) (Ringo - Schuler - Ellington)
6. Rainy nights (c) (Trent - Ellington - Lopez)
7. Deacon jazz (d)
8. Oh how I love my darling (e)

**FACE 2**

1. I'm gonna hang around my sugar (f) (Dime - Williams)
2. Trombone Blues (f) (Nixon - Williams)
3. Georgia Grind (g) (Spencer - Williams)
4. Parlor social stomp (g) (Ellington)
5. Lucky number Blues (h)
6. I'm gonna put you right in jail (h)
7. If you can't hold the man you love (i) (Kubik - Finn)
- a) Duke Ellington piano solo reprisé d'un roulement (1943, 1944, 1946)
- b) Alberta Prime (voc) acc. par Duke Ellington (19) N.Y. nov. 1924
- c) The Washingtonians: Bubber Miley (tp), Charlie King (td), Otto Hardwicke (sa), D.E. (p), Fred Guy (bn), Sonny Greer (dm) - N.Y. nov. 1924
- d) Le Troup and the Deacons: Otto Hardwicke (sa), D.E. (p), F.G. (bn), S.G. (dm), Jo Kent (voc) - N.Y. nov. 1924
- e) Sonny and the Deacons: comme (c) sauf Sonny Greer (voc) et sans Jo Kent
- f) The Washingtonians: Duke Davis (tp), Charlie King (td), Prince Robinson (cl), Q. J. (sa), D.E. (p), F.G. (bn), Bass Edwards (tuba) - N.Y. sept. 1928
- g) The Washingtonians: Harry Cooper, Leroy Redmond (cl), C. D. (p), J. J. (sa), Don Redmond (cl), sa), D.E. (p), F.G. (bn), B.E. (tuba) S.G. (dm) - N.Y. sept. 1928
- h) Alberta Jones with the Ellington Tunes (voc), acc. par D.E. (p), D.E. (p), N.Y. 10 juil. 1926
- i) Evelyn Preer (voc) acc. par Bubber Miley (tp), Rudy Jackson (cl), Otto Hardwicke (sa), vln), D.E. (p), S.G. (dm) - N.Y. 10 juil. 1927



DISTRIBUTION DISCODIS  
Réalisation Jean GEORGAKARAKOS

Edward Kennedy Ellington est né à Washington (D.C.) le 29 avril 1899. Il entreprend l'étude du piano à l'âge de 7 ans et, en 1914, suit les cours de la « Armstrong High School » où il acquiert une solide formation de dessinateur ; parallèlement, il étudie la musique en compagnie d'un professeur nommé Henri Grant. Dès cette époque, le jeune Ellington est vivement séduit par le jeu des pianistes de ragtime et il prend James P. Johnson puis Willie Smith « le Lion » pour modèles. En 1917, il abandonne définitivement le dessin pour la musique et obtient quelques succès à cours des réunions dansantes organisées dans Washington et sa banlieue. Peu après, il décide de former un orchestre régulier dont les membres seront, pendant plusieurs années, ses compagnons de gloire : Sonny Greer (batterie et vocal occasionnellement), Otto Hardwicke (saxophone alto), Elmer Snowden (piano), Arthur Whetzel (trompette). En 1919, Duke Ellington et ses quatre amis rejoignent à New York l'orchestre de Wilbur Sweatman, mais le succès ne couronne pas cette tentative new-yorkaise et Duke revient à Washington. En 1923, sur les instances de Fats Waller, Ellington repart pour New York et, en 1925, le groupe Ellington-Snowden-Greer-Hardwicke-Whetzel, auquel se sont joints Bubber Miley (cornet) et Charlie Irvis (trombone), fait les beaux soirs d'un cabaret de Harlem, le « Baron's », sous le nom de « Washingtonians ». L'année suivante, l'orchestre s'agrandit, Fred Guy a remplacé définitivement Elmer Snowden au piano, et Wellman Braud (contrabasse), Joe « Tricky Sam » Nanton (trombone), Harry Carney (saxophone baryton et alto) font leur apparition au côté de Duke Ellington... Et c'est l'ascension vers la gloire, ascension dont

chaque amateur de jazz connaît les moindres détails.

Ce disque nous présente Duke de ses débuts (Hig Walk, un repliquage de rouleur, ce qui explique les bruits de moteur que l'on entend) jusqu'à 1927. Il joue tour à tour en piano solo, en duo avec Otto Hardwicke, avec les Washingtonians, avec une formation de studio et ce qui est très rare, avec des chanteuses de Blues.

Compositeur de haut talent, arrangeur extrêmement original, Duke Ellington sut imposer en quelques années un univers sonore étrange, teinté de couleurs souvent tendres, parfois cocasses, toujours d'une profonde originalité. La radio, le disque, le cinéma, la télévision, le théâtre même ont popularisé son œuvre qui demeure l'une des plus achevées dans le domaine musical. En outre, Duke Ellington sut être un remarquable meneur d'hommes et un perspicace découvreur de talents. Barney Bigard, Johnny Hodges, Harry Carney, Ben Webster, Jimmy Hamilton, Paul Gonsalves, Cootie Williams, Rex Stewart, Harold Baker, Ray Nance, Clark Terry, Lawrence Brown, Quentin Jackson, Britt Woodman, Jimmy Blanton, Oscar Pettiford, Louie Bellson, Sam Woodyard, pour ne citer que ceux-ci, lui doivent une grande partie de l'engouement que, pour eux, le public éprouva ou éprouve toujours.

Le mot « génie » est souvent galvaudé. Il faudrait le réserver à quelques rares hommes qui dépassent les autres par leur immense talent et leur inimitable invention : Duke Ellington est de ceux-là : il est un authentique génie.

Ce répertoire authentique ne prétend pas être un enregistrement de haute fidélité mais doit constituer une pièce indispensable dans votre collection.